



LE CHASSEUR ARDENNAIS

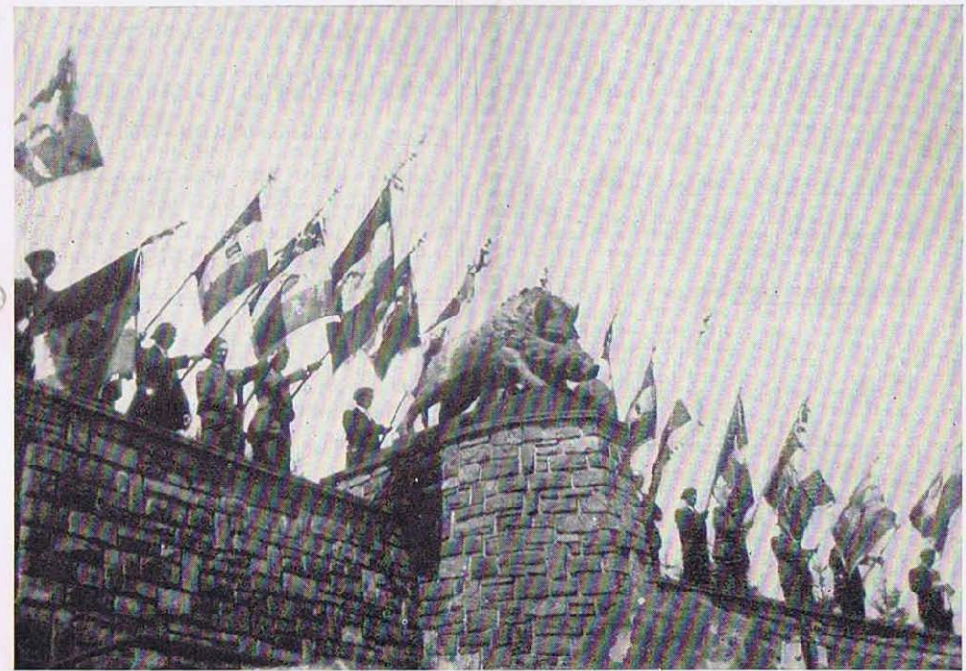
ORGANE TRIMESTRIEL DE LA FRAIERNELLE DES CHASSEURS ARDENNAIS

Abonnement de sympathie :
20 FRANCS L'AN

REDACTION, ADMINISTRATION, PUBLICITE : AVENUE EMILE BOSSAERT, 38, KOEKELBERG — TEL. : 25.04.76

C.C.P. 2133.93 « Le Chasseur Ardennois » Bruxelles 8

XX^e ANNIVERSAIRE



Au « Sanglier de Martelange », le 26 mai 1960.

Membre de la Fraternelle?

TOUT LE MONDE peut être membre de notre Fraternelle mais à quel titre ?

MEMBRE EFFECTIF (cotisation: 30 F minimum).

Tout militaire ayant appartenu après le neuf mai mil neuf cent quarante et avant le vingt-huit mai mil neuf cent quarante à l'une des unités ci-dessous:

1^{re} ou 2^e division des Chasseurs Ardennais y compris le service de santé, les troupes de transmission, le génie et le corps de transport, le centre de renfort et d'instruction des Ch. A., le bataillon moto Ch. A., la Cie d'intendance des Ch. A., le 20A, la Cie des canons de 47 de la P.F.N. (C47 P.F.N.) ainsi qu'aux II et IV 12A.

MEMBRE HONORAIRE.

a) La veuve ou un des orphelins d'un Chasseur Ardennais tombé au champ d'honneur ou décédé des suites de maladie ou de blessure contractée en service, ou encore victime de sa conduite patriotique.

b) Un des ascendants d'un Chasseur Ardennais célibataire décédé dans les mêmes circonstances.

MEMBRE D'HONNEUR.

Toute personne qui par son dévouement et les services rendus au Service Social des Ch. A. ou à la Fraternelle des Ch. A. a acquis des droits à la reconnaissance de la Fraternelle.

Les candidatures à ce titre sont présentées par les sections régionales à l'A. G., qui statue.

MEMBRE ADHERENT (cotisation 30 F minimum).

Tout militaire ayant appartenu ou appartenant à l'une des unités reprises sous la rubrique « membre effectif » en dehors des périodes mentionnées.

MEMBRE PROTECTEUR.

Toute personne qui, ne réunissant pas les conditions prévues pour être membre effectif, honoraire, d'honneur ou adhérent, désire témoigner sa sympathie aux Chasseurs Ardennais. La cotisation pour cette catégorie de membres est fixée à cinquante francs minimum.

ADRESSES A RETENIR :

Président National :

Colonel E. MATHEN
50, rue Plas - Meise.

Secrétaire National :

Capitaine L. HELMBACKER
18A, rue Bricaut - Schaerbeek.

Treasorier National :

P. CONTER
5, rue J. Netzer - Arlon.
C. C. P. 3449.69

SOMMAIRE

Honte ! Oui, mais sur qui ?	3
Le 26 mai 1960 à Martelange	4
Les fastes de Siegen	6
Cérémonies le 30 mai à Courtrai	7
S.M. le Roi Léopold III reçoit	7
Pèlerinage à Goffem-Vinkt	8
Coups de boutoir	10
Vielsalm 1960	12
La vie de la Fraternelle	13
Le bulletin est malade	15
Les livres	16

IMPRIMERIE - PAPETERIE

AUGUSTE DECKER

20, av. de la Gare - ARLON - Tél. 218.07

Choix unique en STYLOS. Articles classiques et de bureau. Machines à écrire HERMES.

TOUS LES IMPRIMES

Ristourne aux membres de la Fraternelle

Assurances

A. LEONARD-DELSENNE

rue Ste Marie, à SALMCHATEAU

Téléphone 299, Vielsalm

TOUTES LES COMPAGNIES

L'agent au service du client

et non au service des compagnies

Honte!... Oui, mais sur qui?...

Le Président national de notre Fraternelle a adressé, le 13 août, au Président fédéral de l'U.F.A.C. 1940-1945, la lettre dont le texte suit. Oui, depuis le 5 juillet 1960, il s'est produit des choses révoltantes; des décisions honteuses ont été prises dans « le monde de la peur » et dans... « l'outre ». L'avenir dira sur qui doit retomber la HONTE.

Monsieur le Président fédéral,

Les tragiques événements qui se sont déroulés dans la jeune République du Congo, dès les premiers jours de son indépendance, ont soulevé une intense émotion dans notre pays. Aucune nation, digne de ce nom, n'aurait admis que ses ressortissants fussent traités d'une manière aussi inhumaine... A part les milieux d'extrême-gauche, les Belges furent unanimes pour approuver les mesures prises par notre gouvernement en vue de sauver des vies humaines et de garantir la sécurité des Blancs que le gouvernement Lumumba laissait exposés aux cruautés et aux bestialités des mutins noirs. Le 21 juillet dernier, dans un message à la nation, S.M. le Roi proclamait solennellement que seules ces considérations avaient dicté la décision de faire intervenir des troupes belges au Congo.

Il n'empêche que, malgré son droit formel de protection de ses ressortissants et celui de défendre notre honneur national, notre pays a été vilipendé, traîné dans la boue par la presse et la radio de certains pays et de Léopoldville, et accusé de néo-colonialisme et d'impérialisme. Journallement encore, la radio de Léopoldville continue de diffuser d'affreux mensonges sur nos desseins politiques et sur le comportement de nos troupes en terre congolaise. Mais ce qui porte à son comble notre amertume, c'est le fait que le Conseil de Sécurité des Nations-Unies a, pour la seconde fois le 8 août, pris position contre la Belgique, alors que la sécurité de nos compatriotes reste très aléatoire au Congo par suite des excitations haineuses de la radio congolaise. Cette décision du Conseil de Sécurité a pour résultat d'accréditer l'opinion - même dans des nations que nous avons toujours estimées et considérées comme de sûrs alliés et de sincères amies - que la Belgique s'est pour le moins comportée avec une réelle duplicité, sinon en agresseur. Semblable jugement jette gratuitement le discrédit sur notre pays et porte gravement atteinte à notre honneur. Rien dans notre attitude envers la jeune République, à laquelle nous avons avec une confiance généreuse accordé sa pleine indépendance sans exiger de garanties, rien ne justifiait la décision du Conseil de Sécurité, si ce n'est la grande peur de l'Occident devant les menaces du porte-parole de l'U.R.S.S. et de ses fourriers africains, ces aspirants dictateurs.

Jusqu'à ce jour, la Fraternelle des Chasseurs Ardennais s'était à dessein abstenue de prendre publiquement position dans la crise congolaise: elle gardait confiance, car elle était consciente que le droit, la morale et notre dignité nationale justifiaient l'intervention belge.

A présent, il est pratiquement acquis qu'à l'avenir un petit pays ne pourra guère compter que sur lui-même pour défendre son droit et sa dignité, lorsque se représentera une situation semblable à celle que le comportement malveillant du gouvernement Lumumba et son impuissance à faire régner l'ordre ont créée au centre de l'Afrique.

C'est pourquoi:

- la Fraternelle des Chasseurs Ardennais estime devoir rompre son silence et proclamer ouvertement qu'elle approuve sans réserve les paroles prononcées par S.M. le Roi le 21 juillet;
- proteste avec énergie contre les odieux mensonges émis contre la Belgique et contre nos troupes, et plus particulièrement contre les ignobles calomnies

et les excitations haineuses lancées sur les ondes par la radio forcenée de Léopoldville;

- marque sa profonde indignation devant l'immense tort moral fait à la Belgique par les déclarations du secrétaire général de l'O.N.U. devant le Conseil de Sécurité...

Je vous saurais gré, Monsieur le Président fédéral, de bien vouloir soumettre sans délai la présente déclaration au C.N.A. de l'U.F.A.C. 1940-1945. Dans cette lamentable crise d'autorité gouvernementale au Congo, qui n'est peut-être pas tout à fait involontaire et accidentelle, le prestige moral de notre Patrie est violemment discuté : les anciens combattants ont le droit et le devoir de le défendre.

Veillez agréer, Monsieur le Président fédéral, l'assurance de ma fraternelle considération.

(s.) Lt-Colonel en retraite MATHEN.

Cérémonie du 26 mai 1960 à Martelange

Un soleil magnifique brillait le 26 mai sur Martelange où la Fraternelle avait donné rendez-vous à ses membres pour commémorer le 20^e anniversaire des combats que nos régiments Chasseurs Ardennais ont livrés contre un adversaire débordant de puissance et d'orgueil.

Dès dix heures, une animation fort inusitée régnait dans la coquette localité où affluaient les anciens bérets verts, en même temps que les enfants des écoles du canton et de nombreux sympathisants. De Bruxelles, trois cars amenaient les participants de la section du Brabant, tandis que d'autres cars et de nombreuses autos dévotaient les anciens venant de Liège, de Huy, de Verviers et des sections régionales du Luxembourg.

A dix heures trente, dans une église magnifiquement décorée, et qui s'est révélée trois fois trop petite, le doyen Gengler célébrait la messe à la mémoire de LL. MM. le roi Albert et la reine Astrid et à celle des Chasseurs Ardennais tombés pour la Patrie.

Parmi les personnalités présentes, citons entre autres :

- le colonel Leblanc, représentant le Ministre de la Défense Nationale ;
- M. R. Reuter, représentant le Gouverneur de la Province ;
- M. le Procureur du Roi à Arlon ;
- M. le Bourgmestre de Martelange et les membres de son conseil communal ;
- les généraux de réserve Lacocq et Velghe ;
- MM. Decker, membre de la Chambre de Représentants, et Kieffer, député permanent ;
- M. le Commissaire d'arrondissement de Bastogne ;
- M. le Bourgmestre de Bastogne et tous les bourgmestres des communes du canton ;
- les lieutenants-colonels Renson, Pirnay, Lamury, Remienne, Stéphany, Arendt ;
- les actuels commandants du 1^{er} et du 3^e Chasseurs Ardennais (lieutenants-colonels Lalière et Colpaert) ;
- les majors Kelecom, Schweicher, Gérard ;
- plusieurs délégations d'Anciens Combattants de la région ;
- le Conseil d'Administration de la Fraternelle.

A l'issue de l'office religieux, un long cortège où chatoyait le groupe imposant de vingt drapeaux Chasseurs Ardennais et des Anciens Combattants, se forma dans le centre du village pour gagner le monument national érigé en hommage aux Chasseurs Ardennais de 1940.

Des fleurs furent déposées au cours d'un bref arrêt au monument aux morts de la petite cité ardoisienne.

Dans la tribune dressée face au Monument National, les autorités et les personnalités avaient pris place, lorsque le cortège déboucha et vint se ranger, dans un ordre très remarqué, de part et d'autre de la tribune. Il y avait là plusieurs centaines d'enfants avec drapelets, brassards ou cocardes nationales ; leurs groupes habillés de clair ressemblaient à de grands parterres fleuris, brillant sous un soleil magnifique. A l'opposé, se groupait la masse des anciens bérets verts et légèrement sur le côté, une délégation de jeunes miliciens Chasseurs Ardennais venus spécialement du 3^e Bataillon Chasseurs Ardennais (Vielsalm).

Devant la tribune, se plaçait le drapeau fédéral encadré par sa garde, tandis qu'au-dessus du monument se rangeaient les autres drapeaux.

Le lieutenant-colonel Mathen, président national de la Fraternelle, prit alors la parole :

Le 11 mai 1952, en présence de S.M. le Roi et de nombreuses autorités nationales, provinciales, militaires et communales se déroulait ici l'inauguration de ce monument élevé en hommage aux Ch.A. de mai 1940.

Sur son éperon de schiste ce sanglier hérissé, furieux, symbolise la résistance des unités au béret vert. Il manifeste aussi la reconnaissance et l'hommage d'une province, qui sait se souvenir...

De génération en génération, dans la foi et l'austérité de leurs foyers, dans la lutte jamais terminée contre le sol de « cette Ardenne qui a toujours résisté à l'homme et qui l'oblige à mordre sans cesse dans son labour et dans son espoir », se sont forgés des hommes tenaces, courageux, fidèles. Faut-il s'étonner que les enfants de cette terre dure et belle aient gardé les qualités ancestrales de la race et que — comme le disait ici même M. Hector, notre regretté greffier provincial — « Ils soient restés des hommes, toujours prêts en face de la vie et de la mort, accueillies toutes deux sans faiblesse » ?

Au nom des Ch.A. de mai 1940, je remercie très sincèrement M. le Représentant du Gouverneur de la Province, M. le Représentant du Ministre de la Défense nationale, MM. les Représentants du Luxembourg tant aux échelons national et provincial que communal et administratif, MM. les anciens Chefs de corps des Ch.A., les actuels Commandants des 1^{er} et

3^{es} Bns Ch.A., ainsi que nos concitoyens venus à ce pieux rassemblement, d'avoir tenu à s'associer à l'hommage que nous avons à cœur de rendre à nos chers disparus. En ce vingtième anniversaire des combats, nous unissons dans une fervente pensée nos bérets verts et tous nos compatriotes, tombés pour la Patrie au cours des deux guerres : n'avaient-ils pas la même force intérieure, une même raison d'espérer et d'accepter de souffrir ; ne luttaient-ils pas, les uns comme les autres, pour rétablir la justice et la liberté dans un monde, d'où elles risquaient d'être bannies pour longtemps ?

Mes chers Anciens des 1^{er} et 2^{es} Divisions de Ch.A., du Bataillon moto et du 29^{es} Régiment d'Artillerie.

Je ne vous rappellerai pas les noms des hauts lieux où vous avez laissé pour toujours cinq cents de vos meilleurs amis, et vu près de deux mille blessés verser une partie de leur sang : ces noms restent gravés dans votre mémoire. Je ne parlerai pas davantage de vos citations à l'ordre du jour de notre Armée. Je dirai simplement que, des Ardennes à la Lys, sous le commandement lucide du roi Léopold III, devant un ennemi supérieur par le nombre et par son matériel ultra-moderne, vous avez donné, en toutes circonstances, la preuve de votre vaillance et de votre magnifique moral : dans tous les régiments et bataillons Ch.A. votre valeur militaire fut brillante et comparable. Vos Commandants de mai 1940, de division, de régiment, de bataillon, et nombre de vos Commandants de compagnie s'étaient déjà vaillamment battus sur l'Yser en 1914-1918. Ils savaient parfaitement ce que signifiaient bravoure et honneur. Pour vous avoir vu combattre âprement, ils vous ont rendu témoignage ; ils ont infligé un démenti catégorique aux jugements erronés, jetés hâtivement, quant au comportement de notre armée de 1940, dans une opinion publique qui souffrait et qu'avaient mal informée et induite en erreur les déclarations de certains politiciens passionnés, manquant d'éléments d'appréciation et parfois mal intentionnés. En réalité les conditions tactiques et matérielles de la lutte en mai 1940 étaient absolument différentes de celles qui avaient existé en 1914... On a jugé les soldats de mai 1940 en commentant l'erreur magistrale de croire ces conditions comparables. Le jugement porté sur notre armée de mai 1940 fut donc faussé, injustement généralisé, dans l'amer-tume de la défaite ; les unités de Ch.A. n'étaient pourtant pas seules à mériter l'hommage... N'oublions pas que les peuples hollandais, français et anglais avaient pour le moins les mêmes raisons apparentes de critiquer leurs armées, et qu'ils se sont pratiquement gardés de le faire.

Quant à vous, mes jeunes amis Ch.A. de la classe présente, je voudrais que vous méditez cela, car vos papas et vos oncles étaient les soldats de 1940. Comme ceux de 1914-1918 et ceux de 1940, vous venez aussi de votre ferme, de votre usine ou de votre bureau pour servir votre pays. Soyez fiers que ce soit sous le béret vert. Vos aînés se rendaient compte qu'ils défendaient une conception de vie, à laquelle ils tenaient, une civilisation qui respectait l'homme... Cette notion doit être claire en vous... Vous seriez la relève, si un nouveau conflit éclatait... Dès maintenant, il faut vous en convaincre, et savoir que vous préparez votre avenir et celui de vos sœurs, de vos fiancées et de vos futurs enfants. Et aussi savoir que vous êtes engagés dans la voie de l'effort et de l'honneur, par la somme d'efforts et par les sacrifices de vos aînés dans le travail et dans le respect des vertus familiales. « Fais les gestes et tu croiras » a dit Pascal. J'aimerais que vous gardiez cette parole, et quelle vous inspirât le souci constant de penser et de toujours agir avec droiture ; car le péril est plus en nous-mêmes qu'à nos frontières : il est dans nos égoïsmes, dans nos doutes et dans nos découragements, dans la méconnaissance de la nécessité d'une solidarité profonde entre les peuples ayant conservé le respect de la personne humaine. Vous êtes jeunes, chers amis, et vos

qualités sont encore toutes neuves : enthousiasme, générosité, désir d'être utile... Faites-les servir, avec foi et persévérance...

Et vous, mes chers Anciens, votre fier passé de soldats vous oblige. Vous avez partagé la rude vie de vos frères disparus ; vous avez souffert avec eux, connu d'identiques élan, d'identiques aspirations.



D'avoir pu retrouver la douceur du foyer vous crée un impérieux devoir : celui de maintenir l'œuvre pour laquelle vos frères sont morts. La vie et ses exigences ne pourront jamais justifier que vous vous libériez de cette union avec vos compagnons disparus ou survivants, puisque vous avez pu tout leur demander aux heures dangereuses. Pouvez-vous oublier ces jours, qui vous ont si définitivement soudés ? La Fraternelle a repris la garde de vos magnifiques traditions militaires ; elle veille au maintien de l'esprit Chasseurs ardennais et de cette pure fraternité, qui durcissent votre valeur de soldats. Par ma voix elle vous remercie pour votre aide, qui rend sa mission plus facile et plus chère.

Plusieurs de vos Chefs de corps ou de bataillon de mai 1940 sont venus ici en ce jour anniversaire. Dans quelques instants vous défilerez devant eux : ils sont heureux de vous revoir, ils ont appris à vous aimer. Vous serez fiers de les saluer et de retremper vos cœurs dans cette estime.

Mes chers Anciens et Amis,

Les fleurs que je vais déposer, au nom de votre Fraternelle et au nom des survivants de vos frères unifiés, sont leur hommage personnel à tous les morts de 1940, comme à ceux de vos frères d'armes qui les ont rejoints depuis lors dans la paix éternelle, et qui continuent à vivre dans la douceur de votre souvenir. Elles sont aussi l'affirmation de votre promesse de rester fidèles à ce que vous avez été, à ce que vous avez aimé.

Vive le Luxembourg !

Vive la Belgique !

Vive le Roi !

Puis ce fut l'offrande des fleurs. Successivement les enfants des écoles, le Bourgmestre de Martelange, le lieutenant-colonel Mathen et les actuels commandants des 1^{er} et 3^e Chasseurs Ardennais, déposèrent des gerbes de fleurs pendant que les drapeaux s'inclinaient et que la masse compacte des anciens bérets verts se figeait impeccable et émouvante, dans un salut qui était un geste à la fois de fierté et d'amour.

A 11 h 15, la cérémonie prit fin par un défilé des anciens, défilé d'allure aussi remarquable que leurs défilés d'il y a 20 ans.

Oui, les anciens bérets verts, qui furent le 26 mai 1960 à Martelange, ont clairement démontré qu'ils n'avaient rien perdu de leur fierté, de leur esprit, de leur fraternité, de leur élan.

Ils ont profondément ému ceux qui comme moi eurent l'honneur de les voir et de les retrouver... ils sont restés des hommes.

Le 26 mai 1960 fut réellement une journée fraternelle, dont les anciens de mai 1940 garderont une impression chaude et réconfortante.

SALON LOUISE

Tél. 141.22 5, Grand-Place, Huy

Coiffure - Manucure - Soins de Beauté

Les soins les plus attentifs dans un cadre agréable

Mieux voir... C'est mieux vivre
MAISON BODEN
OPTIQUE MEDICALE
8, Pont des Chaines — HUY
Téléphone 119.87

Les fastes de Siegen les 13 et 14 mai 1960

Les fastes du 1 ChA furent célébrés les 13 et 14 mai derniers à Siegen (Allemagne) avec un éclat tout particulier.

Ces fastes coïncidaient cette année avec le 20^{me} anniversaire des glorieux combats de 1940.

Le lieutenant-colonel Lalière, qui avait pris le commandement du bataillon il y avait quelques mois, organisa ces manifestations avec brio.

Qu'il soit remercié ainsi que ses officiers et sous-officiers pour l'accueil chaleureux et fraternel qu'il réserva aux anciens de 1940.

Le Président de la Fraternelle avait délégué aux fastes le colonel B.E.M. honoraire Borgniet, administrateur, pour le représenter, M. Dejaive, administrateur, l'accompagnait, Notons aussi la présence des drapeaux de la Fraternelle venus d'Arlon et de la Section du Brabant.

Parmi les autorités militaires, on remarqua outre le général Steenberghe, commandant la 1 D.I., des anciens officiers des Chasseurs Ardennais : le général Lecocq, ancien commandant du 1 ChA en 1940, les colonels B.E.M. Baurin, Champion, Dessart et les colonels Watiez, Forget et Remience. Mme Bricart, épouse du commandant Bricart tué à Bodange en mai 1940, assista à toutes les cérémonies. Enfin de nombreux membres des familles des militaires du bataillon et des anciens du bataillon avaient été invités.

Le 13 mai, à 21 h. 30, malgré la menace de mauvais temps, service religieux habituel en plein air suivi de l'illumination des citations régimentaires.

Le 14, eurent lieu la revue et le défilé.

Le lieutenant-colonel Lalière, chef de corps, et le colonel B.E.M. Borgniet au nom de la Fraternelle, déposèrent une couronne au pied du monument.

Avant le défilé, le général Steenberghe, commandant la 1 D.I., eut la délicate attention d'inviter les anciens chefs de corps à venir se placer à ses côtés ; ce geste a profondément touché les anciens.

Après un défilé impeccable, réception au mess des officiers et dans les mess sous-officiers et troupe.

Une des salles du mess officiers était garnie de souvenirs de la guerre de 1940 et des photos des anciens chefs de corps ; on y remarqua avec émotion des objets ayant appartenu au lieutenant général Descamps, commandant de la 1 D. Ch.A. en 1940.

Le lunch qui débuta à 13 heures, se termina fort tard et fut très animé.

Le soir, le bal traditionnel clôtura les manifestations organisées en l'honneur des fastes. Encore une fois, toutes nos félicitations au lieutenant-colonel Lalière et à ses collaborateurs.

J. B.

Cérémonies au monument de la Lys le 30 mai à Courtrai

Vingtième anniversaire des combats de mai 1940 !

Vingtième anniversaire de la bataille retardatrice qui permit à nos alliés d'échapper en partie à la captivité ! Déjà 20 ans ! Si certains se sont souvenus, il y en eut plus encore qui semblent avoir oublié.

Si la cérémonie se déroula suivant le rituel coutumier et devant une tribune pleine à souhait, hélas l'assistance fut très réduite par rapport à 1939 !

La messe eut lieu en plein air devant le monument.

S.M. le Roi et S.M. le Roi Léopold étaient représentés par des officiers de leur maison qui déposèrent des couronnes de fleurs après le service religieux.

M. Gilson, Ministre de la Défense Nationale, le Général Bouhon, Ct la Deuxième Circonscription militaire et

les autorités communales, étaient présentes.

De même, les présidents et des mem-



bres des comités de diverses associations patriotiques (U.F.A.C. 1914-1918, F.N.C., F.N.I., Croix du Feu, U.F.A.C. 1940-1945, etc.).

Le Président de la Fraternelle des Chasseurs Ardennais était représenté par le Colonel B.E.M. Hre Borgniet, administrateur. Une dizaine de bérets verts (toujours les mêmes) furent remarqués.

Si de nombreux drapeaux garnissaient les bas-côtés du Monument pendant le défilé, celui-ci fut particulièrement maigre en effectifs.

La fraternelle doit pour les années à venir prendre les mesures voulues pour que nos bérets verts y soient en nombre.

Il est regrettable que le vingtième anniversaire de la Bataille de la Lys ait rencontré si peu d'enthousiasme !

J. B.

S.M. LE ROI LEOPOLD

reçoit les administrateurs de L'U.F.A.C. 40-45

C'est le 1^{er} juin dernier que S.M. le Roi Léopold, Commandant en chef de l'Armée belge en 1940, accorda une entrevue à une délégation de l'U. F. A. C. 1940-1945 ; parmi les membres de cette délégation figurait notre administrateur, le Colonel B.E.M. Hre Borgniet.

A l'occasion de cette audience, qui eut lieu dans la rotonde des serres du Palais de Laeken, le Colonel Destrée, président de l'U.F.A.C. 1940-1945, remit à Sa Majesté la plaquette en or de l'U.F.A.C.

Les combattants 1940-1945 ont voulu ainsi rendre un hommage à leur Commandant en Chef, à l'occasion du vingtième anniversaire des combats de 1940.

La réception fut très cordiale et Sa Majesté eut un entretien particulier avec chacun des membres de la délégation.

S.M. le Roi interrogea le Colonel B.E.M. Borgniet sur les Chasseurs Ardennais et lui dit toute l'admiration qu'il ressentait pour cette troupe

d'élite qui se distingua en 1940.

Une visite des serres de Laeken clôtura cette réception dont les assistants se souviendront avec émotion.



Pèlerinage traditionnel à GOTTEM-VINKT

Ils avaient résisté, contre tout espoir, des hommes de chez nous.

Ici étaient morts des Belges qui avaient, un court instant, arrêté l'envahisseur allemand.

Vingt ans après, la nature n'a pas fini de recouvrir de ses herbes les plaies de nos champs de bataille.

Mais le voile de verdure finira par avoir raison d'elles : les fleurs triompheront...

Notre traditionnel pèlerinage s'est passé dans le recueillement et un grand esprit de fraternité et de camaraderie.

Nos frères d'armes de Vielsalm, Amay, Huy, Liège, Houffalize étaient venus se joindre à nous, très nombreux et des plus enthousiastes. Aussi nous leur exprimons, ici, toute notre reconnaissance et notre plus profonde gratitude, car partis de bon matin, après un voyage long et fatigant, ils ont fait montre d'un grand esprit Chasseurs Ardennais. Bravo, les amis et de tout cœur nous vous disons « A l'année prochaine ».

Quel beau pèlerinage cette année ! Nous étions nombreux et le cortège de nos amis et sympathisants a fait une profonde impression sur nos amis flamands. En bons et loyaux chasseurs ardennais, nous éprouvons cependant un regret, c'est celui de n'avoir pu revoir parmi nous nos anciens Commandants de Bataillons, de Régiments et les autres Membres du Comité National.

A Gottem comme à Vinkt, nous avouerons que ce fut parfait, splendide et émouvant. La Sainte Messe, en l'église rustique de Gottem, à la mémoire de nos chers disparus, fut simple, mais combien émouvante. Un grand merci, à vous M. l'Abbé Bruwiler, Curé de ce petit patelin des Flandres, pour l'attention toute spéciale que vous avez eue pour nos braves camarades venus du fin fond des Ardennes, en retardant d'une heure l'Office divin.

Au cimetière, sur la tombe de l'Inconnu, entouré des autres Héros, tombés sur les Champs de bataille du front Gramene-Gottem, le Commandant Roegiers, en français et en flamand, nous rappela qu'il y a vingt ans déjà, plus de 5.000 soldats flamands et wallons donnèrent leur vie et leur sang pour la Patrie. Dans un petit laïus improvisé il exhorta ses frères d'armes, les amis et la population à ne jamais oublier nos fils tombés au Champ d'honneur. Il remercia ensuite le bourgmestre et les édiles de la Commune, l'enthousiaste population de la commune de Gottem pour l'accueil fraternel et amical dont nous fûmes gratifiés. Après le « De Profundis » et la minute de recueillement les enfants des écoles entonnèrent notre hymne national.

La cérémonie d'hommage étant terminée, tous se dispersèrent pour visiter les lieux de l'âpre lutte de 1940.

Sur les bords de la Lys, un de nos braves parmi les braves, qui participa à cette lutte sans issue du 24 au 28 mai 1940, expliqua avec moult détails, aux soldats du 3^{me} Ch.A. ce que furent les combats de Gottem. Son geste fut fortement apprécié par ces jeunes soldats, que le Lieutenant Colonel Colpaert, Commandant de Bataillon, avait bien voulu associer à notre pèlerinage traditionnel.

Que dire ensuite de nos agapes fraternelles au cours desquelles l'ambiance et la gaieté n'ont fait que régner ? C'était parfait, cher Ami Wauters, notre dévoué Président des Fêtes. Nous vous adressons, sans froisser votre modestie, une félicitation toute spéciale, car l'humble repas était excellent. Merci aussi à la belle jeunesse féminine de Gottem qui nous a servis avec amabilité, gentillesse et de bon cœur, car voyez-vous elle aime à nous revoir, tous les ans, avec un si bel esprit chasseur ardennais.

VINKT

Réunis pour 16 heures à l'entrée du cimetière de la commune, le cortège se met en marche vers l'enclos où reposent les militaires et civils tombés pour la Patrie en mai 1940. Les enfants des écoles, sous la conduite de leurs maîtres, précèdent le clergé, les édiles, les anciens combattants et associations patriotiques, suivis enfin par la nombreuse délégation des Chasseurs Ardennais, des familles et sympathisants et les habitants de la commune. Nos jeunes soldats du 3^{me} Chasseurs Ardennais encadrent les tombes de nos braves et celles des civils.

Dans un recueillement profond le Bourgmestre fait l'appel de nos Morts; après les noms des Héros, une voix répond alternativement: « Mort pour la Patrie — Voor 't Vaderland gesneuveld », M. le Bourgmestre avec notre Président, le Major Allard, déposent des couronnes et gerbes de fleurs. M. le Bourgmestre nous adresse la bienvenue et nous exhorte à continuer comme par le passé la belle tradition du Pèlerinage annuel aux tombes de Vinkt.

Le Camarade Roegiers, après un succinct compte rendu des durs combats de Vinkt du 24 au 28 mai 1940, nous rappelle la bravoure, l'esprit de sacrifice de tous nos Héros et y associe, dans une même pensée pieuse tous ceux qui firent leur devoir, même plus que leur devoir.

A ce moment, un petit garçon, conduit par son Professeur s'incline sur les tombes de nos Soldats; avec une mimique épatante, il récite d'une voix émue un petit poème exaltant le sacrifice d'un Héros, blessé et mourant exsangue pour sa Patrie.

L'adieu aux tombes de nos Soldats, nous amène, en silence à l'enclos des 68 Civils, Victimes innocentes de la Barbarie teutonne. Les enfants des Ecoles échelonnés derrière les petites croix de grès, donnent à cette cérémonie du souvenir toute son ampleur et sa beauté; derrière ces Tertres, nos Soldats Chasseurs Ardennais se tiennent immobiles et recueillis. Ici, encore M. le Bourgmestre et le Président Allard, déposent des couronnes et des fleurs, puis une minute de silence est observée.

Le Commandant Roegiers termine la cérémonie du Souvenir aux Victimes Héroïques de Vinkt par un appel pathétique à l'union de tous les Flamands et Wallons, afin que sous l'égide de notre jeune ROI, la BELGIQUE puisse vivre en Paix, prospère et glorieuse. Il rappelle ensuite à la jeunesse que c'est grâce aux milliers de Soldats flamands et wallons, tombés en 1940, qu'ils sont aujourd'hui libres et indépendants; il les exhorte à venir souvent prier et fleurir les tombes de tous nos Héros, avoir pour eux sans cesse et toujours une pensée émue et pieuse. Le Révérend Curé, muni de ses ornements liturgiques récite ensuite le « De Profundis » et en chœur avec la foule présente, il récite pour nos Morts le Pater et l'Ave.

Le jeune garçon, qui nous récita tantôt le poème « La mort d'un Soldat au Champ d'Honneur » s'avance alors auprès du Commandant Roegiers et récite à nouveau un poème splendide et profond sur le thème « Que nous demandent nos Pères et Frères, lâchement assassinés ? » Ce poème, dont il fut le lauréat, fut récompensé par le prix d'honneur de la Province Orientale. La façon de déclamer de cet enfant de douze ans à peine, nous donna le frisson, car il sentait et vivait ce qu'il disait. Que c'est beau d'avoir des Maîtres, anciens soldats et Résistants, qui inculquent à nos fils, à nos enfants, de pareils sentiments de haut patriotisme et de grande portée morale. Aussi est-ce de tout cœur qu'en votre nom à tous, nous adressons à ce Maître de l'Ecole de Vinkt, nos plus chaleureuses félicitations, que nous lui disons avec fierté « Ad Multos Annos et cordial merci ».

Nos anciens combattants de 1914-18, ne sont guère oubliés; hommage leur fut rendu devant la plaque commémorative adossée sur un des murs de l'église. Après le dépôt de fleurs, une jeune fille, toute blanche vêtue, à son tour d'une voix tremblante d'émotion, rend un éloge mérité aux Braves de l'Yser, qui comme ceux de 1940 ont fait tout leur devoir. Ici aussi nous adressons, au nom des Chasseurs Ardennais, en votre nom, un cordial merci à ces bien humbles religieuses de Vinkt, qui comme celles de mai 1940, avec un esprit de haute portée patriotique inculquent aux enfants la grande valeur de l'amour du

POUR VOTRE CHAUFFAGE, VOTRE MOTEUR DIESEL
UN SEUL CARBURANT « SHELL »
Une seule adresse :
ARM. GILLET-STILMANT
10-25-30, Grand Marchin à MARCHIN
UNIQUE : en cas d'urgence service même le dimanche

S.A. LES MAGASINS MINIMA ALIMENTATION GENERALE

14, AVENUE ALBERT 1^{er} — HUY

Succursales à Huy — Amay — Courthuin — Ahin
Seilles et Région Namuroise

soi naïal, de la Patrie. Fuisse la Divine Providence les bénir, les soutenir toujours dans cette belle œuvre de l'enseignement. Pendant que M. le Curé récite une dernière prière pour les Défunts, le clairon sonne « Aux Champs ».

Notre annuel traditionnel Pèlerinage à Gottem et Vinkt est terminé.

Une réception à l'Hôtel de Ville, réunit tous les participants et un vin d'honneur nous est servi avec une réelle et franche amitié.

Un cordial remerciement s'exprime par notre voix, à tous ceux qui furent des nôtres par cette belle journée ensoleillée et dont le souvenir reste à jamais gravé dans la mémoire.

Quelques heures agréables passées à Bruges nous donneront enfin le désir de reprendre allégrement la route, par l'autostrade « Ostende-Bruxelles » pour rentrer, encore très tôt, à la Capitale et y retrouver nos familles et nos foyers.

A tous, nous vous adressons un sincère et cordial merci. Nous espérons que les présents, Wallons et Flamands, venus de France, de la Mer, des Ardennes, de Molenbeek ou de Bruxelles, se rappelleront notre visite traditionnelle à Gottem et Vinkt; qu'en pensant à ce réel et impressionnant souvenir ils exhorteront les absents à nous rejoindre l'année prochaine, plus nombreux et plus joyeux encore. Car, c'est en de pareilles circonstances que nous nous comprenons davantage, que nous sentons combien est indéfectible l'amitié scellée au cours des années passées dans nos bataillons et régiments Chasseurs Ardennais, spécialement pendant les 18 jours de mai 1940.

Nous vous donnons rendez-vous pour l'année 1961, avec le franc sourire qui nous distingue, pour que vive notre belle Fraternelle des Chasseurs Ardennais.
« Debout sur la Frontière... »

Le Reporteur du dimanche,
K. REL.

MAISON TOUSSAINT-NOEL

Successeur PAUL BRICART

FACE A LA GARE — ARLON — Tél. : 214.44

MEUBLES MODERNES — MEUBLES DE STYLE

QUI SE RESSEMBLE...

Lors de la première réunion du Conseil de Sécurité, le 13 juillet, nous fûmes, comme c'est la coutume, honteusement attaqués par le représentant de Khrouchchev qui prétendit que dans le drame congolais, nous étions les agresseurs et que nos soldats avaient été les premiers à commettre des atrocités? Il fut en cela soutenu par le délégué de la Tunisie.

Qui se ressemble s'assemble: d'une part le représentant du pays qui a fait assassiner 10.000 officiers polonais à Katyn, et fait massacrer des milliers de patriotes polonais et hongrois qui osaient demander que l'U.R.S.S. rende la liberté à leur pays, et de l'autre, le délégué du pays qui donne asile, entre deux raids, aux valeureux guerriers du F.L.N. qui vont massacrer les habitants des fermes isolées, jeter des grenades sur les civils dans les villes ou s'exercer au tir à la mitrailleuse sur d'inoffensifs baigneurs (17 morts, 30 blessés, hommes, femmes et enfants).

DROLE DE VERITE !

Espérons pour eux, sinon ce serait à désespérer du genre humain — que ceux qui ont voté la 3^e décision du Conseil de Sécurité auront senti le rouge de la honte leur monter au front quand ils auront appris que le repris de justice Lumumba s'était écrit « enfin la vérité a triomphé ».

ET LA LOI DU 10 JANVIER 1940 ?

Les événements actuels nous remettent en mémoire la fameuse loi du 10 janvier 1940 : « tous ceux qui seraient exemptés du service militaire seraient astreints à payer une taxe ». Cette loi n'a jamais été appliquée : ce sont des centaines de millions que l'on aurait pu verser à l'O.N.I.G. et à l'O.N.A.C. En temps ordinaire on n'y pense guère, mais maintenant que des soldats sont allés se faire tuer et blesser au Congo, on se rend compte combien il est injuste de ne pas appliquer cette loi votée depuis vingt ans.

AU VOLEUR !...

« On n'est djamaï noirci qué pa in noir tchaudron » dit un proverbe wallon. Ne voilà-t-il pas que l'escroc Lumumba accuse la Belgique d'avoir volé les diamants et l'or du Congo et de s'être emparée des valeurs déposées à la Banque du Congo. L'éternelle histoire du pick-pocket qui crie « au voleur ! » pour détourner l'attention de sa personne.

AU BLOC...

On se souvient de l'émotion provoquée dans les milieux parlementaires du monde entier, après la guerre de 1914-1918, lorsque éclata comme une bombe l'annonce de la pendaison d'un ministre en Turquie : on craignait que cette coutume sauvage ne fasse des adeptes. On protesta énergiquement, on fit des représentations auprès du gouvernement responsable, mais les choses en restèrent là.

Dans le même pays, on vient d'emprisonner les ministres et les parlementaires en attendant leur mise en jugement !

Des craintes s'insinuent dans les mi-

lieux intéressés et l'indignation des « collègues » étrangers est à son comble.

Il serait question de constituer à l'O.N.U. une commission chargée de rédiger un projet de résolution à faire signer par tous les pays et qui mettrait fin à cette pratique barbare en faisant en quelque sorte bénéficier les parlementaires, dans leur pays, d'un statut semblable à celui qui protège les diplomates à l'étranger. Faudrait aussi les blinder contre la colère populaire et constituer une société internationale d'assurance contre les risques du métier, y compris celui de la non réélection.

LES BELGES
AU SECOURS DE L'O.N.U. ?

Nous avons été heureux de constater que nos soldats se sont montrés dignes de leurs aînés. A quelques milliers, ils ont rétabli l'ordre partout où ils sont allés, la plupart du temps sans devoir tirer un coup de feu. La suite des événements nous a montré l'ascendant que nos braves soldats avaient su acquérir sur ceux de la Force publique. Il suffisait en général que quelques-uns des nôtres apparaissent là où il y avait des troubles pour que les mutins s'évanouissent dans le décor, alors qu'à plusieurs reprises ces derniers n'ont pas hésité à s'attaquer à des soldats et même à des officiers de l'O.N.U. C'est probablement à la suite de ces incidents que l'on a fait courir le bruit que certains pays qui ont envoyé des troupes au Congo auraient décidé de faire une demande en commun à M. « H » pour qu'il envisage la possibilité d'y maintenir nos soldats pour assurer la protection des troupes de l'O.N.U.

POOR LITTLE ANIMALS !...

Nous n'avons guère eu l'occasion de constater l'indignation de nos amis anglais devant les atrocités dont ont été victimes les Belges au Congo. S'il y a eu des protestations, elles ont certainement été confidentielles... Enfin, le 7 août une véhémence protestation a été adressée à M. « H » elle émane de la Société Protectrice de Animaux britannique qui s'inquiète de savoir si l'O.N.U. s'occupe du sort des animaux domestiques abandonnés au Congo après la fuite de leurs maîtres !

Que les femmes blanches soient violées? Aah !... regrettable mais fatale petite chose... mais que la pâte de Tommy — on l'appelle, nom de chien — ait été oubliée, shocking !... scandalous !...

AUX ARMES, CITOYENS !...

Lors du départ des premiers contingents pour le Congo, une maman nous écrivait: « Il est révoltant de voir qu'on envoie nos enfants risquer leur vie pour mettre de l'ordre dans un chaos dont ils ne sont pas responsables. »

N'aurait-il pas été plus juste de mobiliser les membres de la Chambre et du Sénat, les munir chacun d'une mitrailleuse et d'aller en parachute quelques-uns par-ci, par-là, où ça bardait, en réservant pour les plus mauvais endroits certains d'entre eux qui à la Chambre sont souvent



Coups de boutoir

PLUS UN SOU POUR L'O.N.U. !

si agressifs... N'eût-il pas été logique de mettre dans le bain ceux qui en sont la cause ?

D'autre part nous aurions été bien tranquilles pendant quelques mois, et, dans la suite, nous aurions peut-être été moins enclins à leur reprocher leur dernière agression, car ils auraient ainsi au moins fait quelque chose pour la justifier...

OU SONT NOS AMIS ?...

C'est dans le malheur que l'on peut compter ses amis. Nous avons rapidement fait le compte des nôtres : en dehors de la France qui a pris courageusement et ouvertement notre défense et des autres membres du Marché commun qui ont, nous a-t-on dit, approuvé la position de la Belgique, il n'y a plus personne. Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, s'ils s'intéressent au Congo — business avant tout ! — ont nettement pris position contre la Belgique qui est, paraît-il, leur alliée à l'O.T.A.N.

LES CAMELEONS

Le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes est défendu par les communistes quand il s'agit de l'Algérie et condamné quand il s'agit du Katanga. D'autre part, on vient d'apprendre que le parti U.C. (U.C. du Ruanda demandait à l'O.N.U. d'évacuer la partie de ce territoire à la Belgique à qui il reproche de ne pas remplir convenablement son mandat. Mais en réalité ce parti qui n'a eu qu'environ 15 % des voix aux dernières élections voudrait voir partir les Belges afin de pouvoir raffermir l'autorité des seigneurs sur le peuple qui commence à prendre conscience de ses droits et veut secouer le régime féodal imposé par la caste des Tutsi. Et chose renversante, que l'on ne pourrait croire si l'on n'était habitué à la politique tortueuse du Moscou, l'U.N.A.R. est soutenu par les communistes.

PANAMA NE RIME PAS
AVEC KATANGA !

Il est intéressant de rappeler qu'en 1903 le petit Etat de Panama qui faisait partie de la Colombie se déclara indépendant et fut immédiatement reconnu par les Etats-Unis qui y trouvaient un profit énorme.

Après le scandaleux vote du Conseil de Sécurité, on pourrait se demander ce que nous faisons encore à l'O.N.U. On pouvait d'ailleurs déjà se le demander devant son impuissance à empêcher le massacre des Polonais par les Russes ou des Tibétains par les Chinois.

Dans cet organisme, on ne prend pas des décisions en tenant compte de la justice, du droit ou de la morale; on veille tout simplement à ne rien décider qui puisse déplaire aux deux blocs Est et Ouest; on doit malheureusement constater que si les communistes défendent farouchement tous les « petits » qui font partie de leur groupe, par contre les Etats-Unis laissent froidement tomber les « petits » comme la Belgique quand ils sont attaqués, même injustement. Ce n'est pas cependant que le Congo ne les intéresse pas; il les intéresse même beaucoup... Il est vrai qu'en ce moment les Américains sont très occupés par les mascarades que constituent les élections pour la Maison Blanche...

CONFISQUONS...

Parmi les conseils que les pêcheurs en eau trouble communistes ont dû donner à Lumumba, figure certainement celui de confisquer les biens des Blancs et en particulier des Belges... comme ils l'ont fait eux-mêmes d'ailleurs quand ils se sont emparés du pouvoir en Russie : tout ce que nous possédons dans ce pays a été confisqué sans la moindre indemnité. Avec le temps ils ne sont d'ailleurs pas devenus plus délicats, plus honnêtes : ils traduisent et éditent constamment des œuvres d'écrivains étrangers et refusent de payer les droits d'auteurs.

LUMUMBA A BESOIN
DE COUREURS A PIED...

Mais l'offre de Nasser ne semble pas avoir enchanté Lumumba. L'annonce d'un bataillon d'Égyptiens ne le satisfait pas. C'est insuffisant, se dit-il, pour se rendre maître du Katanga, même s'il y ajoute sa propre armée sous le commandement du généralissime et sergent Lundula (armée qui ne comprend guère pour le moment que quelques généraux et colonels). Des Égyptiens, se dit Lumumba, il m'en faut

au moins une division. Il se souvient probablement aussi bien que nous, d'une certaine photo qui fut publiée par les journaux du monde entier : une photo qui représentait le désert sur lequel, à perte de vue, on voyait des bottines... c'étaient celles des valeureux guerriers du dictateur égyptien qui s'étaient déchaussés afin de pouvoir courir plus vite et échapper ainsi à la vaillante petite armée israélienne qu'ils s'étaient vantés de pulvériser !...

BONS ELEVES

Il faut dire, d'autre part, qu'il n'est nullement nécessaire de donner des directives à ce sujet au dictateur noir : il a dans son gant des ministres qui ont suivi les cours de la fameuse école de Prague : entre autres le fameux Kashamura et son acolyte N'Guvulu.

Dans cette école communiste pour Noirs, où l'on apprend surtout le mensonge et la fourberie, ces Congolais, vu leurs aptitudes naturelles, n'ont dû faire qu'un court séjour, tandis que Lumumba était tout à fait exempté.

RETOUR DES ESCLAVES ?...

Ces excités sont par ailleurs pleins de gentillesse pour Nasser et ses acolytes de la République Arabe Unie (R.A.U.) qui ont promis de mettre à leur disposition tout ce dont le Congo pourrait avoir besoin y compris des armes et des munitions, ainsi que des troupes pour mettre Moïse Tshombe à la raison, et chasser les agresseurs belges. Et cependant ces Arabes de la R.A.U. ne sont-ils pas les descendants des immenses esclavagistes qui du XVI^e au XIX^e siècles ont fait mourir ou ont déporté plus de 13 millions de Noirs ?

Ces Noirs, des négriers les transportaient en Amérique, entassés dans les bateaux (plus de la moitié mouraient en cours de route) — et allaient les vendre comme esclaves dans les Etats du sud des Etats-Unis, — ces Etats où les Noirs sont encore si malheureux actuellement.

Enfin, tenez-vous bien, il y a eu dernièrement à New York une manifestation de Noirs qui veulent aller au Congo défendre leurs frères noirs contre les oppresseurs blancs. C'est-à-dire que les descen-

dants des Congolais que les Arabes ont vendus comme esclaves aux Américains, voulaient aller au Congo lutter contre les Belges qui, après s'être battus contre les Arabes pour délivrer le Congo de la plaie de l'esclavagisme, ont dépensé des milliards pour mettre leur pays en valeur, y créer des routes, des chemins de fer, des écoles, y faire régner l'ordre, faire disparaître les maladies et les épidémies qui chaque année faisaient mourir des milliers de Noirs, etc.

HITLER, PAS MORT...

Lumumba en veut aux Belges parce qu'ils l'ont condamné pour vol. Cela l'ennuie sans plus quand il n'était qu'un obscur clerc. Mais au fur et à mesure qu'il a pris de l'importance, quand il est devenu député, puis premier ministre et quand il a constaté qu'à l'étranger on lui rendait les honneurs dus à un souverain, qu'il était donc devenu un personnage de premier plan, sa rancune est devenue une haine féroce.

Pour se venger Lumumba a fait tout ce qu'il a pu pour nous humilier : son révoltant discours en présence du Roi lors des cérémonies de l'Indépendance, les sévices auxquels se sont livrés les soudards de la Force publique sur les Belges : militaires et civils (s'il est possible qu'il ne l'ait pas organisé il n'a en tout cas rien fait pour les faire cesser), la rupture des relations diplomatiques avec la Belgique, la façon ignominieuse dont il a chassé notre ambassadeur, les arrestations arbitraires des Belges restés au Congo, etc.

Un quotidien faisait avec raison un rapprochement entre Lumumba et Hitler. On trouve, en effet, chez le singe hurleur de Léopold la même mégalomanie, le même amour du pouvoir absolu, les mêmes hystéries oratoires.

L'HOTE DE BLAIR HOUSE

On reste confondu devant l'audace qu'à l'étranger on accorde à l'immoralité et au cynisme, au mensonge, à l'impudence, à la fourberie. Quand on pense à la réception réservée dans certains pays et surtout aux Etats-Unis au fou dangereux qui a nom Lumumba, à la possibilité qui lui a été donnée de diffuser ses mensonges et ses calomnies par la voie de la radio et de la télévision et par la presse dont les reporters se pressaient pour écouter ses « conférences » et recueillir les moindres paroles du représentant de ce pauvre Congo que la Belgique avait envahi et dont les soudards martyrisaient la population et violaient les vierges noires. Et ces journaux reproduisaient complaisamment les accusations de cet égoïste sans signaler qu'ils n'y ajoutaient pas foi. Et nous avons ainsi pu nous rendre compte de ce que, en dehors de la France et peut-être des membres de l'Europe des Six, tout le monde nous laissait tomber.

(Suite en page 12, col. 3.)

CENT ET CINQ.

VIELSAM 1960: Fastes du 3^E CH.A.

Le 20 mai à 17 heures :

Cérémonie d'hommage au monument de Chabrehez

Deux pelotons en armes, le glorieux drapeau et son escorte sont rangés près du monument qui est entouré par les drapeaux de la Fraternelle, sections de Vielsalm, Huy, Houffalize et les drapeaux des associations patriotiques de la région.

Sont présents également les enfants des écoles et un groupe d'anciens conduit par M. Piedbeuf, vice-président national, remplaçant le Président national empêché.

La musique du 1 (BE) Corps et l'administration communale conduite par le Bourgmestre.

Le lieutenant-colonel Colpaert, chef de corps, prononce son allocution et dépose une gerbe au pied du monument. Ce geste est répété par le Vice-Président national au nom de la Fraternelle, le Bourgmestre au nom de l'Administration communale et les familles de ceux qui sont tombés en cet endroit.

Pendant toute la cérémonie, six appareils de la 15^{me} escadrille d'aviation légère évoluèrent dans le ciel gris.

La musique du 1 (BE) Corps joue *La Mort d'Asse* et c'est l'émouvant appel des morts, tandis que le canon tonne à nouveau.

C'est la minute de silence suivie du dépôt de fleurs par le Chef de Corps et par le Vice-Président national qui est accompagné par le colonel Van Espen.

Last Post, puis la Marche des Chasseurs Ardennais est jouée pendant que l'on prépare l'Autel pour la célébration de la Messe dite par M. l'aumônier Ronvaux qui est aussi l'organisateur et le réalisateur de cette belle et émouvante cérémonie.

Autour du monument, deux pelotons en armes. Le drapeau et son escorte et les drapeaux de la Fraternelle.

Cette manifestation se termina par le défilé du détachement, aux sons de la belle marche des Chasseurs Ardennais.

A 21 h. 30, au Parc communal : Cérémonie d'hommage au monument

des 3^{me} et 6^{me} régiments de Ch.A.

Pour la circonstance, l'éclairage public est éteint et c'est dans la plus profonde obscurité que le Chef de corps allume la flamme du souvenir, pendant que tonnent les premiers coups de canon et que les arbres du parc sont illuminés par des projecteurs rouges et verts.

Après la Messe, *Brabançonne* et illumination du drapeau par un projecteur (encore une trouvaille de M. l'Aumônier).

Parmi l'assistance très nombreuse, on remarquait le lieutenant-colonel B.E.M. Wagner, ancien chef de Corps, le major Bergmans, chef de Corps adj. du 6^{me} de Ligne, M. le juge de paix André et un Echevin, remplaçant M. Bodson, bourgmestre, empêché pour raison de santé.

Le lendemain 21 mai, à 10 heures, sur la plaine de la Caserne Ratz :

Prise d'armes

Quatre pelotons en armes encadrent le drapeau ; sur les côtés les jeeps et les véhicules blindés, la mascotte Rosy et la musique du 1 (BE) Corps.

Parmi les personnalités: le lieutenant général chevalier de Selliers de Moranville, commandant FDI ; le général-major Laets, commandant la 3^{me} circonscription ; le colonel Pleineveaux, commandant opér. des FDI ; le colonel Leblanc, commandant la Province ; les anciens chefs de Corps : colonel Pairon, colonel B.E.M. Tellier ; lieutenant-colonel B.E.M. Wagner ; le Lieutenant-Colonel, chef de Corps du 2^{me} Chasseurs à pied ; le major Bergmans, adj. du chef de Corps du 6^{me} de Ligne ; le Capitaine-Commandant du district de la Gendarmerie de Saint-Vith ; le colonel Van Tiechelen, commandant de l'Ecole des Blindés de Stockem ; le colonel Van Espen, ancien commandant du 1^{er} bataillon en 1940 ; le vice-président national de la Fraternelle Piedbeuf ; les commissaires d'arrondissement Lion et Hoen ; M. André, juge de paix ; M. le Doyen ; le représentant du Bourgmestre, etc.

A droite de la tribune, les Anciens, et à gauche les enfants des écoles.

Après la réception des autorités par le lieutenant-colonel Colpaert, et

la revue des troupes par le Lieutenant Général commandant des FDI, a lieu la prestation de serment des sous-lieutenants Frantzen, Mahieu et Teicholz et du sergent Norber.

Puis remise de distinctions honorifiques.

Allocution du Chef de Corps et chant de la Marche des Chasseurs Ardennais.

La cérémonie se termine par l'impeccable défilé du bataillon.

Le vin d'honneur est ensuite servi dans la salle d'information de la caserne ; le Chef de Corps remercie l'assistance et remet à notre camarade Fourrier Léon, ancien de la 9^{me} compagnie, la Croix de Guerre avec lion en bronze pour sa belle conduite aux combats d'Alost et de Vinckt.

Vu le mauvais temps la fête militaire et sportive qui devait avoir lieu l'après-midi a dû être supprimée.

A la suite de ces deux magnifiques journées, il y a lieu de remercier le lieutenant-colonel Corpaert, chef de Corps, son adjoint le major Siquet, les commandants Borboux, Van Wyndendale et De Cock, pour l'accueil vraiment sympathique et fraternel qu'ils ont réservé aux anciens trop peu nombreux, hélas !

R. P.

(Suite de la page 11.)

COMPAREZ...

Depuis 1954, trente-trois pays soumis au contrôle du bloc occidental ont bénéficié de l'autodétermination pendant que douze dans le bloc communiste se sont vu enlever leur indépendance par la force !...

BIEN ENVOYÉ...

Il faut reconnaître que nous avons été fiers d'être Belges quand nous avons eu connaissance de l'énergique réponse qui avait été envoyée à M. « K ».

Pour une fois on avait osé lui dire sans détour ce que l'on pensait, et c'était la petite Belgique qui l'avait fait.

NE FAITES PAS CE QUE JE FAIS...

« Mentez, mentez, il en restera toujours quelque chose », c'est là le grand principe qui régit les rapports de l'U.R.S.S. non seulement avec les autres États, mais aussi avec les peuples sous sa domination. Le communisme constitue la plus vaste entreprise de propagande de tous les temps ; on dépense plus de cent milliards par an pour entretenir une armée de plus de 500.000 espions et agents répartis dans le monde entier. N'empêche qu'elle manifeste constamment une grande indignation quand par hasard l'U.R.S.S. constate que d'autres pays se permettent d'utiliser des espions à ses dépens.

La vie de la Fraternelle

NECROLOGIE

M^{me} C. BALBEUR, mère d'Albert BALBEUR, président de la Section de Neufchâteau, est décédée le 11 mars.

Le président de la Section de Houffalize, Joseph ANDRE, vient de perdre son épouse, Madame Marthe LEMAIRE.

Nous présentons à nos amis BALBEUR et ANDRE si cruellement frappés ainsi qu'à leurs familles, l'expression de nos sentiments de condoléance émue.

ARLON

A. - REUNION DU COMITE
Le Comité s'est réuni le 10 mai 1960.

Ordre du jour :

- Participation aux fastes du 1 Ch.A. les 13 et 14 mai 1960 (une délégation avec drapeau y a assisté) ;
- Célébration du XX^e anniversaire des Combats de 1940, le 26 mai 1960, à Martelange.

B. - NOUVELLES DES MEMBRES
Décès :

Le 1^{er} avril 1960 est décédé subitement notre dévoué secrétaire, l'adjudant de 1^{re} classe Albert Maréchal.

Tous les Chasseurs Ardennais ont perdu en lui un grand ami toujours prêt à leur rendre service en toutes circonstances.

Distinctions honorifiques :

Par A.R. n. 7.664, la Croix d'Officier de l'Ordre de Léopold a été décernée au major Schweicher, E. à la date du 8 avril 1959 ;

Par A.R. n. 7.669, la Croix Militaire de 2^e classe a été décernée au commandant Simon, R. à la date du 7 avril 1960 ;

Par A.R. n. 7.665, la Croix d'Officier de l'Ordre de la Couronne a été décernée au major Dubois, A.J. Ch. à la date du 7 avril 1960 ;

Par A.R. n. 7.664, la Croix de Chevalier de l'Ordre de Léopold a été décernée au capitaine Sondag, J.P.A. à la date du 7 avril 1960 ;

Par A.R. n. 7.665, la Croix de Chevalier de l'Ordre de la Couronne a été décernée au capitaine Botton, J.J. Gh. à la date du 7 avril 1960 ;

Par A.R. n. 7.663 du 7 avril 1960 la Croix de Chevalier de l'Ordre de Léopold II a été décernée à l'adjudant Gillet, A. et au musicien de 1^{re} classe Delbecq, Ch.

Par A.R. n. 7.665 du 7 avril 1960, les palmes d'argent de l'Ordre de la Couronne ont été décernées au caporal Gepts, E.J.

Promotions :

C'est avec grand plaisir que nous avons appris les promotions suivantes :

Les capitaines Smal P., Simon, R. et Peter F., au grade de commandant. L'adjudant commissionné Gillardin A.G., au grade d'adjudant. Le 1^{er} sergent-major Holter E.A., au grade d'adjudant commissionné.

Le 1^{er} sergent Goerens L.P. au grade de 1^{er} sergent-major.

C. - COMPOSITION DU COMITE
L'adjudant Pay Philippe a repris les fonctions de secrétaire de la Section.

La correspondance éventuelle peut lui être envoyée à l'adresse suivante : O.R.Soc. Arlon, Caserne Léopold, Arlon.

BRABANT

Nouveau local de la Section :

A partir du 20 août 1960, le local de la Section est situé Taverne Pirrotte, 27-29, rue Jules Van Praet, Bruxelles (Bourse) (tél. 11.15.82). Un bureau pour la réunion des membres du Comité chaque premier mardi du mois, ainsi qu'une belle et grande salle pour les assemblées générales, ont été mis à la disposition de la Section dans ce bel établissement.

Les permanences de chaque dimanche s'y tiennent de 11 à 13 heures. Nous vous y convions.

Nombre de membres de la Section : Grâce au dévouement de certains membres du Comité, bien des nouveaux membres ont été recrutés. La Section comprend :

582 membres effectifs (Chass. Arden. de 1940)
34 membres adhérents (Chass. Ard. d'après 1940)
12 membres honoraires
42 membres protecteurs ou de soutien

670 membres au total.

Cinquante membres ont oublié de renouveler leur cotisation (année sociale 1959-1960). Nous invitons ces membres à se mettre en règle et surtout pour celle du nouvel exercice 1960-1961 (C.C.P. 3522.42 de Frat. Chas. Arden. Bruxelles).

Mariages :

Le 3 septembre 1960, de Mlle Renée Huppert, d'Evere, fille du capitaine-commandant Maurice Huppert, directeur au recrutement de la Section, avec M. Léo di Michele, de Stockel Crainhem.

Nos vives félicitations.

Décès :

M. Paul Groult, de Hasselt. M. Célestin, Pierre Noël, de Gouvy. M. Robert Dresse, de Schaerbeek. M. Marcel Hofmann, de Mery.

Nous présentons nos bien vives et sincères condoléances aux familles de nos chers disparus.

Nouveaux membres effectifs :

Dix-sept.

Nouveaux membres adhérents :

Un

Nouveaux membres protecteurs :

Cinq.

Nouveaux membres honoraires :

Deux.

Réunions du Comité :

Le Comité s'est réuni chaque premier mardi du mois, même pendant les mois de juin, juillet et août 1960. Chaque fois douze à quatorze membres étaient présents sur les dix-neuf membres que comporte le Comité entier de la Section.

Activité réelle de la Section :

Très peu d'activité au cours des mois précités. Une délégation avec drapeau a assisté à la cérémonie du 25 août 1960, à l'esplanade du Cinquantenaire, en hommage et à la mémoire des soldats belges tombés au Congo.

Activités futures :

Le calendrier des cérémonies, fêtes et manifestations n'est pas encore établi dans son entièreté. ...

Toutefois, la fête de Saint-Nicolas pour nos enfants aura lieu le samedi 10 décembre 1960 en la salle de l'UFAC 1940-1945, 65, rue de la Régence, à Bruxelles.

Le bal de la Hure, bal annuel de gala, aura lieu le samedi 4 mars 1961, dans la grande et magnifique salle du Métropole, place de Brouckère, à Bruxelles.

Quant à la messe annuelle et traditionnelle à nos morts et au pèlerinage Vinkt-Gotte, annuel lui aussi, les dates n'ont pas encore été déterminées.

Laiterie-Fromagerie Moderne S.C. A STEINBACH-LIMERLE

Vous recommande :

son beurre, ses fromages, sa crème fraîche
TOUS SES PRODUITS SONT DE HAUTE QUALITE

HOUFFALIZE

Activité :

La Section a envoyé une délégation 1) à l'A.G. de Huy le 10 avril ; 2) les 20 et 21 mai à Chabrehez et Vielsalm pour les fastes du 3e Ch.A. ; 3) le 26 mai à Martelange ; 4) le 11 juin à Vinck.

Ces délégations étaient déjà bien étoffées, mais nous espérons qu'à l'avenir elles le seront plus encore.

Nécrologie :

La Section a eu le malheur de perdre brusquement un de ses membres : le major médecin honoraire de réserve Noël, de Gouvvy.

Ancien combattant de 1914-1918, le docteur Noël fut aussi sous les armes durant la mobilisation de 1939 et la campagne de 1940 et portait fièrement le béret vert. Trop souvent, hélas, la mission du médecin prodiguant ses soins ultimes parmi les râles des mourants, les roulements des chars et des canons est ignorée. Pourtant, quel dévouement, quelle abnégation ! Sous ses apparences sévères, parfois rudes, le docteur Noël possédait un grand cœur. Très sensible à la misère et à la souffrance, il savait rendre le courage dans les cas les plus désespérés. Tel il faut sur le champ de bataille, tel il fut encore malgré son âge jusqu'au dernier instant de sa vie qu'il a entièrement consacrée pour allonger celle d'autrui.

Intelligence avide de lumière, praticien habile, inlassable travailleur, il parcourait encore, quelques heures à peine avant sa mort, le champ de bataille des pires maladies du siècle.

IMPERSPORT

6, Pont des Chaînes

HUY Tél. : 115.50

Le spécialiste des
Vêtements de pluie
Tous les articles de sport

FINANCEMENTS Véhicules d'occasion et motos neuves ainsi que véhicules neufs, matériel industriel, agricole et commercial

PRETS HYPOTHECAIRES
S'adresser chez **Pol ORBAN, Assureur**
Rue des Gânon à Amay

Toujours, il fit preuve d'un stoïcisme antique et on peut dire qu'il est mort les armes à la main.

Les soldats qu'il a soignés ainsi que les malades civils le regrettent infiniment et lui vouent une reconnaissance éternelle.

La Fraternelle des Chasseurs Ardennais exprime à Mme Noël et à toute la famille ses plus sincères condoléances et promettent de ne jamais oublier ce grand bienfaiteur des souffrants.

Au major médecin Noël ils disent :
Merci, Docteur. Adieu !

Naissance :

Une petite fille est née au foyer de notre camarade Ch.A. Grommersch Jean, de Limerlé.

Félicitations aux heureux parents !
Longue vie au bébé !

VIELSALM

Le Comité s'est réuni six fois.

L'effectif de 300 membres fixé par le Comité pour l'exercice 1959-1960 sera atteint sous peu, grâce au dévouement de certains membres de la Commission.

Les réunions d'information dans les villages se poursuivront dès que possible. Le Comité prend contact avec les délégués locaux à ce sujet.

Une délégation de la Section s'est rendue à plusieurs cérémonies et manifestations durant les deux trimestres écoulés :

Le 10 avril, à l'Assemblée générale à Huy ;

Le 8 mai à Bruxelles à la Journée de l'Infanterie ;

Le 20 mai à Chabrehez et le soir à Vielsalm à la cérémonie en hommage aux morts des Chasseurs Ardennais ;

Le 21 mai à la prise d'armes et au défilé du 3e Ch.A. à Rencheux ;

Le 26 mai à Vielsalm aux cérémonies au Monument national ;

Le 29 mai au Congrès provincial des P.G. à Vielsalm ;

Le 3 juillet à la remise du drapeau aux invalides de guerre à Vielsalm ;

Le 12 juin au pèlerinage annuel de Vinkt-Gottem. En 1959 nous étions une trentaine de participants ; en 1960 nous étions soixante-cinq pour représenter la Section. La Section était aussi représentée aux funérailles d'anciens combattants ;

Le 13 juillet une compagnie du 3e Ch.A. quittait la Caserne de Rencheux pour le Congo. Un fanion à la hure et aux couleurs du régiment fut remis aux bérets verts et la Section a remis à chacun de ses membres faisant partie de cette compagnie un agrandissement photographique 18x24 de photos prises au départ à l'aérodrome national.

Le Comité s'est réuni à nouveau le 22 juillet pour discuter la recherche des fonds nécessaires pour l'organisation de l'Assemblée générale de la Fraternelle en 1961. Il a été décidé que la Section assurerait par ses propres moyens la rentrée des fonds. Il ne sera pas demandé de subsides à l'Administration communale. Il sera organisé plusieurs soirées ou fêtes dans diverses localités. Nous espérons que chacun voudra y mettre de la bonne volonté.

Pour réaliser des économies...

Achetez à la Maison

GRAYET

La meilleure quincaillerie de la région

fondée en 1850

Rue de Statte - HUY - Tél. 117.07

Le Bulletin est malade...

Notre courtier en publicité a résilié son contrat et nous avons cherché en vain un remplaçant. D'autre part notre rédacteur s'est vu contraint, de par ses occupations, de démissionner. Mais, comme je tiens beaucoup à notre Bulletin dont je suis l'administrateur depuis dix ans, j'ai accepté de cumuler les fonctions sans titulaires.

Mais, sans publicité, notre Bulletin ne peut subsister, car nos ressources sont insuffisantes.

C'est pourquoi, à l'Assemblée générale de Huy, le 11 avril, où, soit dit en passant, près de la moitié des Sections n'avaient même pas pris la peine de se faire représenter, j'ai expliqué la situation et signalé que je ne pourrais m'en tirer qu'à la condition expresse que les Sections m'accordent leur aide en récoltant de la publicité, chacune dans son secteur.

Tout le monde fut d'accord, mais je vous dirai qu'en ce qui me concerne j'étais plutôt sceptique : cela me paraissait trop beau pour être vrai, et ma crainte s'est en effet malheureusement confirmée. Le Bulletin du deuxième trimestre est sorti début de juillet sans publicité (sauf une annonce du Brabant). Pour celui du troisième trimestre, j'avais cependant pris la précaution d'envoyer une circulaire à tous les présidents leur rappelant la promesse faite à Huy et leur signalant que si le résultat était encore aussi décevant pour le n° 3, en ce qui me concernait il n'y aurait plus de Bulletin, car je démissionnerais.

Trois Sections seulement m'ont fait parvenir quelque chose : Vielsalm une, Bruxelles et Houffalize deux annonces chacune. Une section m'a fait savoir qu'elle avait cherché en vain. Des quatorze autres sections, pas de nouvelles.

Mais, en dehors des Comités, deux dévoués qui étaient au courant de la situation, m'ont fait parvenir l'un 4 et l'autre 16 annonces : c'est ce qui m'a fait penser à m'adresser directement à vous. Je me suis dit qu'il y en avait certainement d'autres qui seraient heureux de faire également quelque chose pour leur Bulletin, et que peut-être aussi certains verraient là un moyen de remercier le soussigné de s'être occupé de leur dossier d'invalidité, de leur demande de distinctions honorifiques, d'être intervenu pour la pension de vieillesse de leurs parents, de s'être occupé pour eux de bien d'autres choses encore dont le nombre et la variété vous étonneraient certainement.

Alors, chers Amis, puis-je compter sur vous ? Oui, n'est-ce pas ?

Voici ce que je propose :

- 1) que ceux qui sont dans les affaires fassent leur publicité dans le Bulletin ;
- 2) que vous alliez solliciter tous ceux qui sont dans les affaires, en commençant par ceux qui ont déjà fait de la publicité chez nous et dont vous trouverez les noms dans nos anciens numéros (voyez les conditions en couverture) ;
- 3) que vous fassiez souscrire un abonnement à vos amis et connaissances (20 F par an) ; envoyez-moi la liste avec les adresses et versez au C.C.P. 2133.93, « Le Chasseur Ardennais », Bruxelles ;
- 4) que vous vous donniez pour consigne de faire au moins un nouveau membre chacun : il y a, dans le Luxembourg, plus de 10.000 anciens chasseurs qui ne sont pas affiliés ;
- 5) enfin, pour tous, et particulièrement pour ceux qui ne peuvent ou ne désirent pas se livrer aux activités ci-dessus, une liste de souscription « Soutien du Bulletin » est ouverte dont nous rendrons compte dans chaque numéro.

Allons, chers Amis, à l'ouvrage. Il faut sauver notre Bulletin : c'est notre seule liaison avec les membres de beaucoup de sections, et puis, nous devons encore publier l'historique des 4^{me}, 5^{me} et 6^{me} Régiments ainsi que du Bataillon Moto.

L'Administrateur,
A. RENSON.

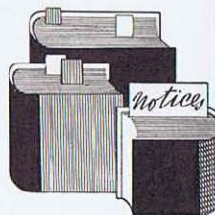
BOULANGERIE-PÂTISSERIE
E. DEJAIVE-HANSOUL
Chaussée Roosevelt, 91 à AMAY
Invitation cordiale aux anciens Chasseurs
Ardennais de passage à AMAY

Articles de Chasse et de Pêche
TABACS

A. BARAS

24, rue du Pont — HUY

Les livres



La curiosité semble être le trait caractéristique de la nature humaine et, s'étendant à tous les domaines, le facteur essentiel du développement de son génie.

Elle s'est tout d'abord concentrée — et continue à s'exercer — sur la connaissance des aspects extérieurs de notre « Terre ». L'époque héroïque est certes révolue et nous ne trouverons plus que sur les chemins de l'espace, les conquistadores d'hier. Mais ce qu'il est convenu d'appeler le « rétrécissement de la planète », rétrécissement amené par la multiplication des moyens de transport et de leur vitesse, est plus un leurre qu'une réalité. Pour le matérialiser, il est presque indispensable de réunir dans un individu deux éléments, le temps et l'argent, que seuls quelques rares privilégiés de la fortune peuvent se vanter de posséder. Une nouvelle catégorie qui progresse rapidement en est toutefois amplement pourvue, par délégation par délégation pourrait-on dire, celle des « missionnaires » de tous genres voyageant aux frais d'une « princesse » nationale ou supra nationale. Ceux-là et quelques professionnels, journalistes, aviateurs et marins peuvent connaître notre petit univers.

Les autres doivent soit s'en désintéresser soit se rabattre sur les livres qui heureusement sont nombreux, très bons et ne dédaignent aucun coin de la mappemonde.

Sous le titre « Japon, archipel des hommes » (Hachette), Raymond Cartier et Walter Carone, consacrent un excellent album à la situation d'un archipel particulièrement éprouvé au cours des dernières décades. Ils centrent leur objectif sur la vie d'une famille nipponne, vie d'une famille nipponne, nécessités d'une économie moderne fortement industrialisée et le respect de certaines traditions.

L'évolution de la Chine moderne fait l'objet de deux volumes « La muraille de Chine » de L. Bonzi (Hachette) et « Chine à huis clos » de J. Jacquet-Francillon (Presses de la Cité) volumes qui constituent un témoignage capital, sur l'un des grands tournants de l'histoire de ce pays immense où se joue peut-être l'avenir du monde.

Dans le dernier sont examinés le « mystère » de la démission de Mao tsé Tung et les réactions personnelles, parfois surprenantes des représentants des démocraties populaires européennes au contact d'un communisme asiatique bien différent de celui de Moscou.

Dans son ouvrage « Les Khmers » (Le Livre Contemporain) André Migot nous entraîne à la découverte des ancêtres des Cambodgiens d'aujourd'hui et nous rend présentes toutes les phases de la dramatique existence des constructeurs d'Angkor, de l'étrange destin de ce peuple de paysans et de pêcheurs, de ce royaume déchiré entre des voisins envahissants avides d'espace vital.

Nous abordons le Siam avec un nouveau roman d'Allice Ekert-Rotholz : « Du riz dans une coupe d'argent » (Presses de la Cité) qui nous montre avec plus de vie qu'un reportage technique, la juxtaposition et parfois l'interpénétration de deux mondes vivant côte à côte dans un pays qui ne semble pas avoir connu de conflit racial.

L'action tourne autour de l'installation d'une famille allemande qui vient rejoindre à Bangkok le chef dont elle a été séparée pendant toute la durée de la guerre. L'adaptation de l'épouse ne se fera pas sans difficultés, nécessités d'une économie moderne fortement industrialisée et le respect de certaines traditions.

Nous atteignons l'Inde avec un album de Gabrielle Bertrand : « A la recherche des éléphants sauvages » (Hachette) qui donne le film de la capture de ces magnifiques pachydermes, survivants des époques préhistoriques, auxquels Georges Blond a consacré un volume « La grande aventure des éléphants » (Fayard) nous montrant les mastodontes condamnés à déambuler sans cesse pour trouver leur nourriture sur une planète où l'homme tient de plus en plus de place et les traque cruellement. En passant de Phum qui cherche son corneac dans la jungle d'Asie à Punito qui vit ses aventures dans la brousse africaine, nous avons changé de continent et nous trouvons dédié à la terre noire et à ses habitants : « Chasse aux mangeurs d'hommes » de J. Taylor (Presses de la Cité) — récit de trente années passées à pourchasser les lions et les léopards devenus mangeurs d'hommes ainsi que les troupeaux d'éléphants ou de buffles ravageant les cultures des indigènes qu'ils condamnent ainsi à la famine et parfois à la mort.

« La brousse sous mes ailes » de Grzimek (Le Livre Contemporain) — volume consacré au parc national du Serengeti, au Tanganika, dont l'exploration aérienne a permis de recenser les espèces, de déterminer les espaces où s'effectuent les migrations et ainsi de trouver une solution aux nombreux problèmes que pose la conservation des régions naturelles. — « Le Sahara des Africains » d'A. Gaudio (Juliard) étude du sens unitaire du Sahara qui s'étend de l'Atlantique à la Mer Rouge et dont la France n'occupe qu'un septième. Par sa nature, son histoire, ses peuplades millénaires, ses caractéristiques anthropologiques, culturelles et économiques cette région est un tout homogène que les rivalités militaires et politiques ne peuvent modifier.

Si nous traversons l'Océan nous atteignons le Nouveau Monde au pays des Aztèques avec J. Soustelle « Album de la vie quotidienne des Aztèques » (Hachette) retraçant par le texte et par l'image le tableau mystérieux et séduisant de l'époque précédant la conquête espagnole.

Pour être chic et à la page vous ferez confiance à

PETIT-DERCLAYE

Coin rues du Pont et Collégiale
HUY Tél. 111.34

Le spécialiste du bon vêtement pour
HOMMES - DAMES et JEUNES GENS

Magasins ouverts :

de 8 à 19 h. en semaine et de 9 à 12 h. le dimanche
Réductions aux anciens Prisonniers de Guerre
et aux Chasseurs Ardennais.

SABIN TOUSSAINT

HORLOGER-BIJOUTIER, Rue Neuve, HUY

Montres International Watch, Cortebert, Roamer,

Ernest Borel

REDUCTION aux anciens Chasseurs Ardennais

CASE RESERVEE PAR SYMPATHIE POUR LES CHASSEURS ARDENNAIS

C. Alphandery se pose la question « L'Amérique est-elle trop riche » (Calmann-Lévy) et examine les désordres économiques ainsi que le malaise social qu'entraînent les méthodes de vente utilisées pour maintenir un climat de prospérité dans une économie qui a créé l'abondance et l'aisance mais qui ne parvient pas à utiliser un excédent chronique de sa capacité de production.

Concernant notre vieille Europe, nous trouvons trois petits volumes de tout premier plan « U.R.S.S. » de J. Marabini, « Yougoslavie » de Domenach et Pontault, « Finlande » de G. Desneiges (Petite Planète-Éditions du Seuil). Dans cette série fut publié il y a quelques années un ouvrage consacré à la Belgique et dont nous avons pu apprécier l'exactitude et l'objectivité. C'est une garantie qui nous fait accepter sans restriction, les pages brochant un tableau rapide mais complet des pays étrangers dans les secteurs : arts, sciences, vie quotidienne, industrie, histoire, etc.

Couvrant l'univers entier « Grands sanctuaires » d'E. de Rouvre (Hachette) nous donne une fresque d'une rare magnificence des lieux saints, des sanctuaires qui ont le mieux conservé intacts les privilèges du sacré, des refuges temporels de la « grâce » où l'homme retrouve la communion originelle, des « haut lieux » où cette grâce l'atteint avec le plus d'efficacité. Ziggourats, pyramides, temples, églises se succèdent, différents par le détail mais identiques dans leur élan de prière.

La curiosité visuelle remonte parfois le cours de l'histoire et dans « La vie quotidienne en Hollande au temps de Rembrandt » (Hachette) P. Zumthor fait faillir des mois, les villes grouillantes, les canaux, les guildes prospères du siècle d'or d'une bourgeoisie commerçante et vaniteuse qui a réussi à force de sagesse et de frugalité. Son individualisme a culminé en goût du risque mais la prudence l'a tempéré et canalisé dans des

associations audacieuses qui lui ouvrent les horizons lointains de l'Eldorado des épiques.

L. Hauteocœur de l'Institut chante la grande épopée des jardins, des paradis de l'antiquité aux Cités-jardins (Les Jardins des Dieux et des Hommes - Hachette). Il évoque les origines religieuses et établit les liens entre leurs types successifs et l'évolution des religions, des sociétés, de la littérature et de l'art. Aux jardins de l'antiquité, l'humanisme donnera ampleur, unité, grandeur et harmonie tandis que les classiques s'efforceront de réduire la luxuriance des bois, la divagation des eaux, la passivité des marais et les soumettre à la volonté régulatrice de l'artiste. Mais toujours l'homme les concevra comme un refuge où il espère retrouver l'arbre de vie.

La collection « Rayon de la science » (Ed. du Seuil) consacre plusieurs volumes à des secteurs « neufs » de notre univers, « Les nuages » (R. Claussé et L. Facy) et « La conquête des fonds marins » (V. Ramanovsky) en unissant aux connaissances théoriques des bibliothèques et des laboratoires, les travaux pratiques des techniciens.

Dans son ouvrage « Aux postes de plongée » (Gallimard) M. Guierre allie à la connaissance de la nature sous-marine, les exploits des hommes qui l'ont violée dans leurs engins de destruction depuis les premiers appareils rudimentaires de l'époque héroïque jusqu'aux mastodontes du dernier conflit et au Nautilus atomique. Le même sujet est traité par Wilbur Cross dans « L'Appel des profondeurs » (Presses de la Cité) qui s'occupe spécialement des sous-marins américains.

★

Cette curiosité de l'homme n'est toutefois pas limitée à l'étude des caractères extérieurs de la planète. Elle est également appliquée à l'examen des étapes qui ont marqué le chemin suivi par l'humanité depuis ses lointaines origines ! Chaque

mois de nombreux volumes moins de bonheur à ce secteur. Déterminer leur valeur réelle n'est pas aisé car beaucoup d'obstacles se dressent sur le chemin de l'historien consciencieux : découvertes des sources, examen de leur authenticité et enfin nécessité de les interpréter objectivement et de leur garder leur valeur relative.

Parmi les dernières publications nous croyons pouvoir recommander « L'Amour en Grèce » de R. Flagelière (Hachette) premier ouvrage d'une nouvelle collection qui veut montrer tous les aspects du sentiment amoureux à une époque déterminée. Partant de l'étude de l'Iliade et de l'Odyssée l'auteur montre que l'opposition absolue sur le plan théorique existant entre la conception antique et celle de notre société actuelle fortement imprégnée de christianisme n'existait guère en pratique, les sentiments d'honneur, de dignité, de respect de soi-même et des autres inspirant une conduite décente.

« Lumières sur la Gaule » de H. P. Eydoux (Pion) qui à travers de nombreux chan-

sonnés consacrés avec plus ou moins de Paris à Montcairet en passant par Strasbourg, nous déroule 19 siècles d'histoire depuis les lointains horizons de l'indépendance gauloise jusqu'aux derniers échos de l'empire romain, évoquant les travaux, les lueurs et les misères qui constituaient l'existence de nos ancêtres.

« Les Croisés » de R. Perroud (Hachette) consacré non aux événements suffisamment connus mais, ce qui est plus intéressant, aux hommes qui les vécurent, à leur manière de vivre, leur vision du monde, leurs habitudes et leur mentalité, à la façon dont ils ont résolu les problèmes d'ordre matériel qui se posaient à eux : équipement, ravitaillement, tactique, etc.

« Les Plantagenets » de John Harvey (Pion) rétablissant plus d'une vérité sur les treize rois de cette dynastie qui, en trois siècles, donnèrent à l'Angleterre sa physionomie propre, mais dont l'histoire n'a guère conservé que le souvenir de certaines extravagances.

« Jeanne d'Arc » de R. Perroud, « Christophe Colomb »

A. Dastroy-Vanhorenbeek

9, rue Zénobe Gramme, ARLON

Tél. : 220.26

MANUFACTURE DE CIRE GAUFREE

Toutes les spécialités d'articles apicoles
Spécialité d'encaustique

Fabriqués par la maison :
CIERGES ET BOUGIES

LINGERIE - BONNETERIE - MERCERIE
CHEMISERIE - GANTERIE

TASIAUX

13-15, r. des Brasseurs - HUY - Tél. 123.90

Choix immense de jupes plissées et droites de 38 à 54
Notre spécialité : CHEMISES HOMMES

Américaines et ancien modèle du 36 au 48

BAS DANLON LES MEILLEURS

Les plus beaux gilets pour hommes, dames et enfants
JUPES — CHEMISIERS — COLIFICHETS
RIEN QUE DU BEAU ET DE LA QUALITÉ !

de M. Mahn-Lot et « Les Alchimistes » de Caron et Hutin (Le temps qui court - Ed. du Seuil) où l'on retrouve le même souci d'objectivité que dans les ouvrages de la Petite Planète.

Le dernier cité expose clairement ce qu'il faut savoir de l'alchimie tenue très longtemps pour une incompréhensible perversion de l'esprit humain alors qu'elle est essentiellement une méthode de réalisation spirituelle, l'expérience scientifique étant jusqu'à la fin du Moyen-Age constamment liée à l'expérience spirituelle.

« La Révolution » de G. Pernoud et S. Flaissier (Julliard - Il y a toujours un reporter). Ce volume est le premier d'une nouvelle série qui désire innover en s'abstenant de prendre position pour ou contre les événements rapportés. Les auteurs mettent sous les yeux du lecteur des témoignages authentiques, purs, non commentés et venant de tous les continents. Il nous appartient de lire, de mesurer, de juger, de faire preuve de discernement, en assignant à chaque témoin sa place et son rang. Le deuxième ouvrage de cette collection sera consacré à la guerre de 1914-1918.

« Madame Royale » d'A. Castelot (Le Livre contemporain). Madame Royale qui par son mariage deviendra la duchesse d'Angoulême, eut une existence qui fut plus qu'un roman, un drame aux actes multiples dont l'intérêt ne faiblit pas un instant. Petite-fille d'empereur, fille, sœur, jemie, nièce et belle-fille de roi, elle assista à trois révolutions et subira quarante années d'exil. Figure attachante dont l'existence au milieu du XIX^e siècle est presque un anachronisme.

« Désirée Clary » par G. Girod de l'Ain (Hachette). On se souvient du succès que connut, il y a quelques années, l'ouvrage de Mme Selinko « Désirée » qui

n'avait cependant que des rapports assez vagues avec la vérité historique. Il a paru intéressant à M. Girod de l'Ain de rechercher cette vérité dans les correspondances échangées par cette petite bourgeoise marseillaise — fiancée de Bonaparte, épouse de Bernadotte, reine de Suède et de Norvège — avec Bonaparte, Bernadotte, ses sœurs, ses nièces et ses neveux. De tous ces documents, la plupart inédits, est sortie la nouvelle d'une héroïne dont la gentillesse était la qualité principale.

« Le fils de l'empereur » d'A. Castelot (Presses de la Cité) et « L'Anglon, mon fils » de G. Bonheur (R. Laffont). Destinée tragique, digne de passionner le public le plus vaste, que cette vie du fils de Napoléon, vie commencée en conte de fées et se terminant sur un grabat d'adolescent fiévreux. La découverte de nouveaux documents notamment des archives privées de Marie-Louise ont jeté de nouvelles lumières sur cette existence écartelée entre la France et l'Autriche.

« Vie et Mort des Français 1914-1918 » par A. Ducasse, J. Meyer et G. Perreux (Hachette). Ce livre de premier plan, cette « simple histoire de la guerre », est l'œuvre de trois camarades, trois normaliens qui allaient interrompre leurs études pour connaître l'expérience des combats. Devant les erreurs, les faillites, devant la montée des périls qui assombriront nos horizons, ils entendent témoigner une dernière fois, puisqu'il est temps encore. Témoigner contre les idées reçues, les préjugés, les légendes capables de tant de malice, coupables de tant de morts inutiles. Mais leur témoignage présente en même temps une vue d'ensemble objective et complète et veut être une « histoire des hommes en guerre ».

« Orages d'acier » par E. Jünger (Plon). Orages d'acier peut être considéré comme un grand classique de la littérature de guerre.

Bureau Immobilier

P. MARLOYE

1, Grande rue au Bois, 1
Schaerbeek

Toutes opérations immobilières
Agent principal des Assurances Générales A. G.
TEL. : 15.84.69

ELECTRICITE - FORCE LUMIERE



Anciennement :
DELHAUTEUR & C^e
15, rue Saint-Remy
HUY
Tél. : 110.55
APPAREILS
MÉNAGERS
RADIO
INSTALLATIONS
TELEVISION

ENSEIGNEMENT NATIONAL CATHOLIQUE

Pour vos garçons

Le Collège Saint-Quirin

à HUY

assure à vos enfants, avec la formation chrétienne, une solide préparation à leur avenir.

Humanités Anciennes - Humanités Modernes

Diplômes homologués par l'Etat.

Internat - Demi-pension - Externat

Inscriptions tous les jours. Téléphone : 114.49

Ce témoignage passionné sur la première guerre mondiale vue des avant-postes est celui d'un adolescent parti volontairement pour la grande bagarre qu'il traversera en laissant des morceaux de sa chair dans tous les secteurs des Flandres à l'Alsace. Ses récits dépouillés de tout artifice de style sont simples et durs parce que le sujet lui-même ne permet pas autre chose. On y trouve également ce détachement, cette désinvolture que donne la proximité constante de la mort et un respect de la personne d'autrui qui permet envers l'adversaire des réflexes de spontanéité, de naïveté d'estime sportive : un modèle de bonne foi, d'honnêteté et de véracité.

« La guerre sans haine » du Maréchal Rommel (Le Livre contemporain). Rommel occupe une place à part dans le panorama de la 2^e guerre mondiale tant par la crainte que son dynamisme inspira à ses ennemis que par l'admiration de ces derniers. Cette admiration était allée d'abord aux dons de rapidité et de surprise qu'il montrait dans ses opérations, mais ce qui l'entre-

tenait et le développa ce fut l'élégance avec laquelle Rommel sut observer le code du soldat et son attitude chevaleresque à l'égard des nombreux prisonniers de guerre avec lesquels il eut un contact personnel. Le trait remarquable des nombreux succès de Rommel est qu'ils furent obtenus avec des moyens inférieurs à ceux de ses adversaires et sans qu'il ait possédé la maîtrise de l'air, il n'est dans la seconde guerre mondiale aucun général de l'un ou l'autre camp qui ait gagné des batailles contre de telles difficultés.

Ses notes jetées sur le papier au jour le jour non seulement décrivent les opérations mais les expliquent et présentent un intérêt tout particulier.

Sont à rattacher à cet ouvrage « L'Espion de Rommel » de J. W. Eppler et « Rommel face au débarquement 44 » de l'Amiral Ruge, tous deux aux Presses de la Cité.

« Les causes de la 3^e guerre mondiale » par G. Wright Mills (Calmann Lévy). — Avant de définir les conditions d'une politique de paix l'auteur s'adresse

PRESTO

SERVICE RAPIDE

5, rue Neuve - HUY - Tél. 113.00

EN 2 HEURES ! REMISE A NEUF

de vêtements, tentures, couvertures, tapis, etc...

par le MARTINISAGE

la perfection du nettoyage à sec

et inodore ravive tissus et couleurs, antimité et prolonge agréablement leur usage. Ce procédé moderne permet le nettoyage du même vêtement indéfiniment sans qu'il subisse le moindre dommage.

DEPOTS DANS TOUTE L'AGGLOMERATION
HUTOISE

Prise et remise à domicile

d'abord aux Américains : le pouvoir réel est aux mains d'une minorité agissant comme si elle avait intérêt à se maintenir aux bords de la guerre sans pour cela suivre une politique définie. Or les données techniques sont telles que ce voisinage constant avec la guerre nous donne la certitude que celle-ci ne saurait tarder à éclater. Son programme de paix comporte l'abandon de la métaphysique militaire et des dispositifs pseudo-défensifs ainsi qu'une action énergique des savants et des ministres des cultes. Utopique ou en avance sur les idées actuelles ?

« La Française et l'amour » (R. Laffont). Résultats d'une enquête menée par l'Institut Français d'opinion publique parmi des femmes de tout âge, de toute condition. Ces résultats ont été groupés sous sept rubriques dont chacune correspond à une étape

ou à état dans la vie d'une femme : enfance, adolescence, mariage, etc., chacune de ces rubriques étant présentée par un écrivain qui y ajoute son point de vue. Cette masse de renseignements si elle ne présente qu'une utilité très relative à le mérite de l'originalité.

« Histoire de la bourgeoisie en France » par R. Pernoud (Ed. du Seuil). Qu'est-ce qu'un bourgeois ? Terme malaisé à définir qui sert à la fois à l'insulte et à l'éloge, résume toutes les sottises ou toutes les vertus. Il apparaît pour la première fois au XI^e siècle en même temps que la catégorie sociale qu'il sert à désigner et qui acquiert au cours des siècles une mentalité et des habitudes particulières.

La présente étude tente avec bonheur d'indiquer les

grandes lignes, les traits typiques, les événements marquants ou les détails concrets qui rendent le mieux compte de l'évolution du bourgeois français depuis son apparition aux temps féodaux jusqu'au début de l'ère classique.

Pour ceux qui n'ont pas suffisamment de temps pour lire gros volumes et savantes études, il existe de nombreuses revues qui donnent à profusion de courts articles très intéressants. La meilleure à notre avis est « Historia » (Ed. Tallandier). Au

sommaire des derniers numéros nous relevons : La dépeche d'Emm. Regulus, Barnum, La reine Louise de Prusse, Agadir, Louise de la Vallière, Le cardinal d'Espagne, Fil-sudski, etc.

Cette revue a son pendant dans le domaine artistique : Le jardin des Arts (Tallandier) richement illustré vient d'étudier l'art de l'Inde, les primitifs flamands, le château de St-Cloud, Brastilia, Poussin, Van Gogh, les théories inventées par les peintres du XX^e siècles, la peinture moderne, etc.

Dernière minute !...

Au moment de mettre sous presse, nous avons appris avec joie les fiançailles de S.M. le Roi.

La Fraternelle des Chasseurs Ardennais partage l'allégresse de notre Souverain et forme des vœux pour le bonheur de Son jeune foyer !

Vive la Reine Fabiola !

Vive le Roi Baudouin !

STATUT DU COMBATTANT MILITAIRE 1940-1945

Nous voici vingt ans après la campagne de 1940 où les combattants belges ont fait leur devoir dans la plus grande majorité, et ces combattants militaires belges n'ont pas encore de statut...

Le Gouvernement s'est occupé de donner un statut aux résistants armés, aux résistants par la Presse clandestine, aux résistants civils, aux prisonniers politiques, aux réfractaires, et aux Forces belges en Grande-Bretagne, mais ceux qui en 1940 se sont battus pour le salut de la Patrie à la frontière, sur la ligne K.W., sur la Dendre, l'Escaut et ont livré un combat retardateur sur la Lys n'en ont pas encore. Il en est de même d'ailleurs des combattants de 1944-1945 (à part les volontaires de guerre combattants).

Des projets ont été établis et envoyés à M. le Ministre de la Défense nationale par la C.E.S.A.C. et par diverses associations, et cela depuis plusieurs années. Ils dorment dans les cartons ministériels.

L'U.F.A.C. 1940-1945 s'est donné comme objectif principal de son action en 1960 le vote de ce statut. Les Chasseurs Ardennais sont à ses côtés.

Un message a été adressé au Président de l'U.F.A.C. afin que la question du statut du combattant 1940-1945 reçoive une solution par priorité.

Souhaitons que tous les combattants 1940-1945, à quelque association ou fraternelle qu'ils appartiennent, forment bloc afin d'obtenir leur statut.

BON
CHOCOLAT



TOUTE
L'ALIMENTATION
ANIMALE

avec

Hesby

- MELANGES EQUILIBRES
DE GRAINS
- GROS ET PETIT CHEPTEL
- FARINES VITAMINEES

Chasseurs Ardennais

CONFIEZ VOTRE PUBLICITE A VOTRE BULLETIN
PROCUREZ-LUI DE LA PUBLICITE

Voici notre nouveau tarif qui sera appliqué déjà aux
annonces figurant dans le présent bulletin

Couverture : dernière page ext.	2.000,—
Couverture : pages intérieures	1.800,—
Une page ordinaire	1.700,—
Une demi-page	900,—
Un quart de page	500,—
Un huitième de page	275,—
Un seizième de page	150,—

Réductions de 10 à 15 p.c.
pour 2 ou 4 insertions

Le Bulletin paraît en principe à la fin de
chaque trimestre.

Diffusion : Brabant et provinces wallon-
nes. Les demandes d'insertion doivent
parvenir avant la fin du 2^{ème} mois du
trimestre à l'Administrateur, **Av. Emile
Bossaert, 38, à Bruxelles 8**. Les paie-
ments se font au C.C.P. 2133.93 « Le
Chasseur Ardennais », Bruxelles 8, sui-
vant facture envoyée par l'Administrateur